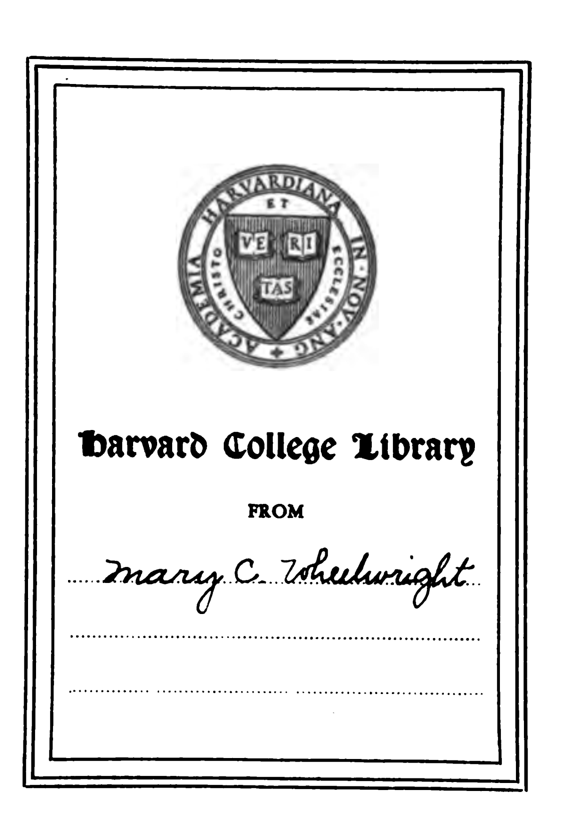

HARVARDIANA
ET
VE RI
TAS
CHRISTO ECCLESIAE
ACADEMIA IN NOV·ANG
Harvard College Library
FROM
Mary C. Wheelwright

CONTES MYSTIQUES

CONTES MYSTIQUES



..... Les bergers s'étant éveillés, virent dans les cieux les anges se dirigeant vers Bethléem
les airs s'emplirent de leurs chants, puis ils s'éloignèrent.....

..... Alors les bergers ayant connu que le Sauveur était né, ils allèrent l'adorer.....

6

Stéphan Bordèse

CONTES MYSTIQUES

Musique

de

Ed. Diet. — Th. Dubois

G. Fauré. — Augusta Holmès. — Ch. Lecocq

Ch. Lenepveu. — H. Maréchal. — J. Massenet

E. Paladilhe. — C. Saint-Saëns

Pauline Viardot. — C.-M. Widor

Dessin de G. Rochegrosse



Paris

A. DURAND & FILS

4, Place de la Madeleine, 4

1890

Mary C. Wheelwright



INDEX

Prélude

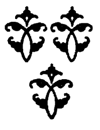
CE QUE L'ON ENTENDIT DANS LA NUIT DE NOËL



Ce que l'on entendit dans la Nuit de Noël

.... Les bergers, s'étant éveillés, virent dans les cieux les anges se dirigeant vers Bethléem; les airs s'emplirent de leurs chants, puis ils s'éloignèrent.....

..... Alors, les bergers ayant connu que le Sauveur était né, ils allèrent l'adorer.....



PRÉLUDE

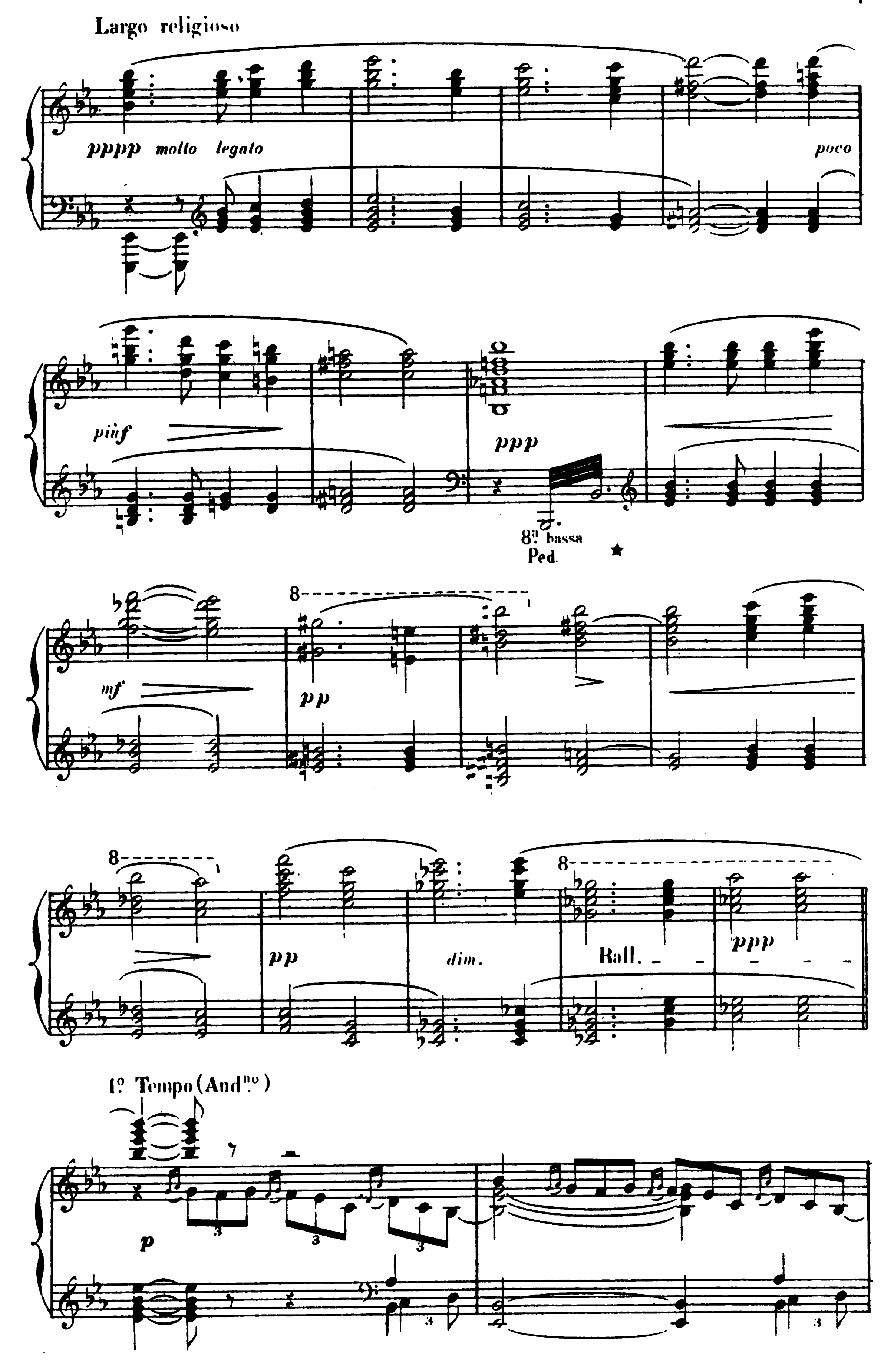
CE QUE L'ON ENTENDIT DANS LA NUIT DE NOËL

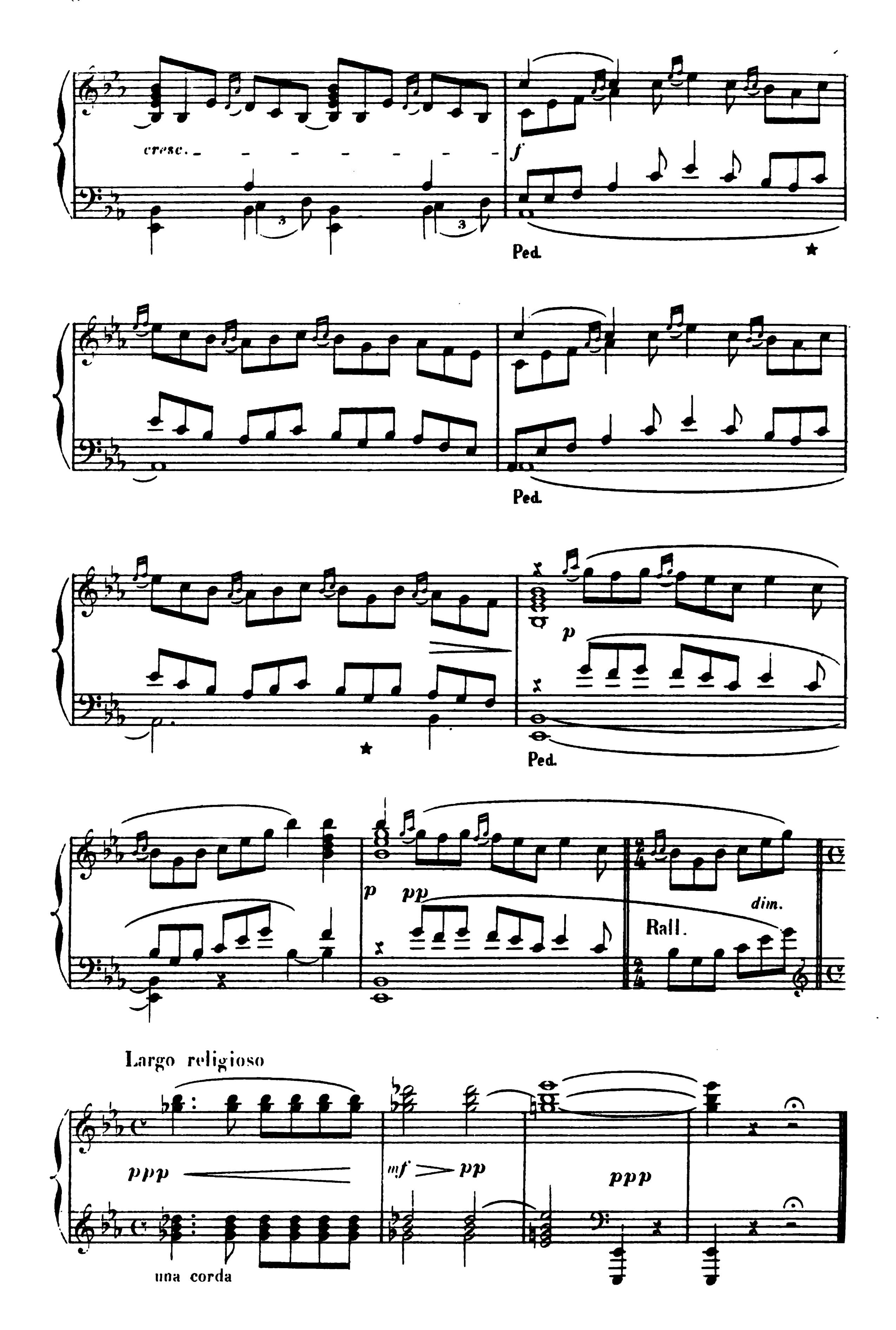
AUGUSTA HOLMÈS

« Les bergers s'étant éveillés, virent dans les cieux les Anges se dirigeant vers Bethléem; les airs s'emplirent de leurs chants, puis ils s'éloignèrent.... Alors les bergers ayant connu que le Sauveur était né, ils allèrent l'adorer... »




pp
p cresc.
dim.
p
pp dim. molto e
rall.
una corda
ppp


Largo religioso
pppp molto legato
poco
più f
ppp
8a bassa
Ped.
mf
8
pp
8
pp
dim.
8
Rall.
ppp
1º Tempo (Andno)
p
3


cresc.
f
Ped.
Ped.
Ped.
p
p
pp
Rall.
dim.
Largo religioso
ppp
mf
pp
ppp
una corda

LES PREMIERS PAS DE JÉSUS



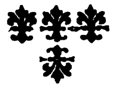
Les Premiers Pas de Jésus

La Sainte Famille habitait
A Nazareth, hors de la ville,
Une case où ne s'arrêtait,
Que celui cherchant un asile.
C'était là, sous l'ombrage épais,
D'un figuier deux fois séculaire,
Que Jésus, dans la douce paix,
Grandissait auprès de sa mère.

Pour apprendre à marcher,
Jésus étant rebelle,
La Vierge alla chercher
La rose la plus belle
Qu'elle eut en son jardin,
Et revint la lui tendre
En disant " Dans ma main,
Mon fils, venez la prendre ".
Mais l'enfant n'osant pas
Avancer sur le sable,
Leva ses petits bras
Vers sa mère adorable.

Alors un oiselet
Une blanche colombe
Qui d'un nid s'envolait
Près de la Vierge tombe,
Jésus en chancelant,
Sans hésiter s'avance,
Saisit l'oiseau tremblant
Pour calmer sa souffrance,
Et sur son divin cœur
Tendrement il le presse,
Tandis qu'avec douceur
Sa lèvre le caresse.

Et c'est ainsi que le Sauveur,
Délaissant la fleur éphémère,
Pour secourir une douleur,
Fit son premier pas sur la terre.



LES PREMIERS PAS DE JÉSUS

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de EDMOND DIET




mf
dim.
-le, U-ne case où ne s'arrê-tait Que celui cher-
-chant un a-si-le; C'é-tait là, sous l'ombrage é-
cresc.
-pais D'un fi-guier deux fois sé-cu-lai-re, Que Jé-
f
p
-sus, dans la douce paix, Grandis-sait auprès de sa mè-
dolce cantabile
-re. Pour apprendre à mar-cher, Jé-
Andantino (100 = ♩)



_sus é_tant re _ bel _ le, La Vierge al_la cher_cher La ro_se la plus

bel _ le Qu'elle eût en son jar _ din, Et re_vint la lui

cresc. *cresc.*

tendre En di_sant: « Dans ma main, Mon Fils, venez la

f *dim.* *dim.* *p* Rall. *p* Rall.

A tempo

pren _ dre! » Mais l'Enfant, n'osant pas A_van _ cer sur le sa _ ble,

suivez A tempo

Cédez un peu *p* Rit. *mf*

Le_va ses petits bras Vers sa mère a_do_ra _ _ ble. A_

colla voce *p* Rit.


Allegretto grazioso (68 = ♩.)
(Sans lenteur)
_lors, un oi_se_let, U_ne blan_che co_lom_be,
mf
Qui d'un nid s'en_vo_lait, Près de la Vier_ge
Rit.
tom_be. Jé_sus, en chan_ce_
Rit.
cresc.
f
Rit.
_lant, Sans hé_si_ter s'a_van_ce, Saisit l'oiseau trem_
f


p
_blant
Pour cal_mer sa souf_fran _ _ ce,
mf
mf
Et sur son di _ vin Cœur
Ten_dre_ment il le
pres _ _ _ se,
Tan _ dis qu'a_vec dou _
dolce
dolce
_ceur,
Sa lè _ vre le ca _ res _ _ _
p Rit.
ad lib.
p Rit.
suivez



1º Tempo (And.no tranquillo)
doux et tranquille
_se. Et c'est ain_si que le Sauveur, Délaissant
mf
la fleur é_phé_mè_re, Pour se_cou_rir u_ne dou_
p
p
Rit.
leur, Fit son premier pas sur la ter
suivez
_re.
dol. espress.
pp

POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT

Pourquoi les Oiseaux chantent

Au pied d'un arbrisseau
Jésus avec Marie,
Allait, près du ruisseau,
S'asseoir dans la prairie;
Et l'Enfant contemplait,
En ce lieu solitaire,
L'oiseau qui s'envolait
Ou l'insecte sur terre.

Un jour qu'il écoutait
La musique plaintive
Qu'une flûte chantait
Au loin, sur l'autre rive,
Il demeura rêveur,
Et comme une caresse,
Sa voix avec douceur
Exprima sa tristesse :

“ Ah ! pourquoi les oiseaux,
Cachés dans le feuillage
N'ont-ils pas, eux si beaux,
Leurs chants et leur langage ? ”
Et, cueillant des roseaux
Il fit une monaule :
Aussitôt les oiseaux
Vinrent sur son épaule.

Alors l'Enfant Jésus,
Dont l'âme est inspirée,
Par des accents émus
Leur apprend sa pensée
Et dit : “ Allez, oiseaux,
Chantez dans le feuillage ;
Dieu vous avait faits beaux.
Je vous donne un langage. ”



POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de TH. DUBOIS




ter - - re. Un jour qu'il é_cou_tait La mu_si_que plain_
_ti - - ve
Qu'u_ne flû_te chan_tait Au loin sur l'au_tre
ri - - ve,
Il de_meu_ra rê - veur;
Et comme u_ne ca - res - se, Sa voix, a_vec dou_ceur, Expri_ma


sa tristes - se. « Ah! pourquoi les oi - seaux Ca-chés dans
le feuil-la - - ge, N'ont-ils pas, eux si beaux, Leurs chants et
leur lan-ga - - ge?.." Et cueil-lant des ro - seaux,
Il fit u-ne mo-nau - le; Aus-si-tôt les oi-seaux Vinrent sur son é -


Poco rit.
A tempo
_pau _ _ le.
A_lors l'enfant Jé _ sus, Dont l'âme est
Poco rit.
A tempo
ins _ pi_ré _ _ e,
Par des ac_cents é _ mus Leur ap _ prend
sa pensé _ _ e,
Et dit: « Al_lez, oi _ seaux! Chan_
_tez dans le feuil _ la _ ge!
Dieu vous a_vait fait beaux,
Je vous donne un lan_ ga _ _ _ ge.»
pp

EN PRIÈRE



En Prière

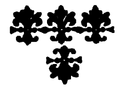
Si la voix d'un enfant peut monter jusqu'à vous,
Ô mon Père,
Écoutez de Jésus, devant vous à genoux,
La prière!

Si vous m'avez choisi pour enseigner vos lois
Sur la terre,
Je saurai vous servir, auguste Roi des rois,
Ô Lumière!

Sur mes lèvres, Seigneur, mettez la vérité
Salutaire,
Pour que celui qui doute, avec humilité
Vous révère!

Ne m'abandonnez pas, donnez-moi la douceur
Nécessaire,
Pour apaiser les maux, soulager la douleur,
La misère.

Révélez-vous à moi, Seigneur en qui je crois
Et j'espère;
Pour vous je veux souffrir et mourir sur la croix,
Au Calvaire!

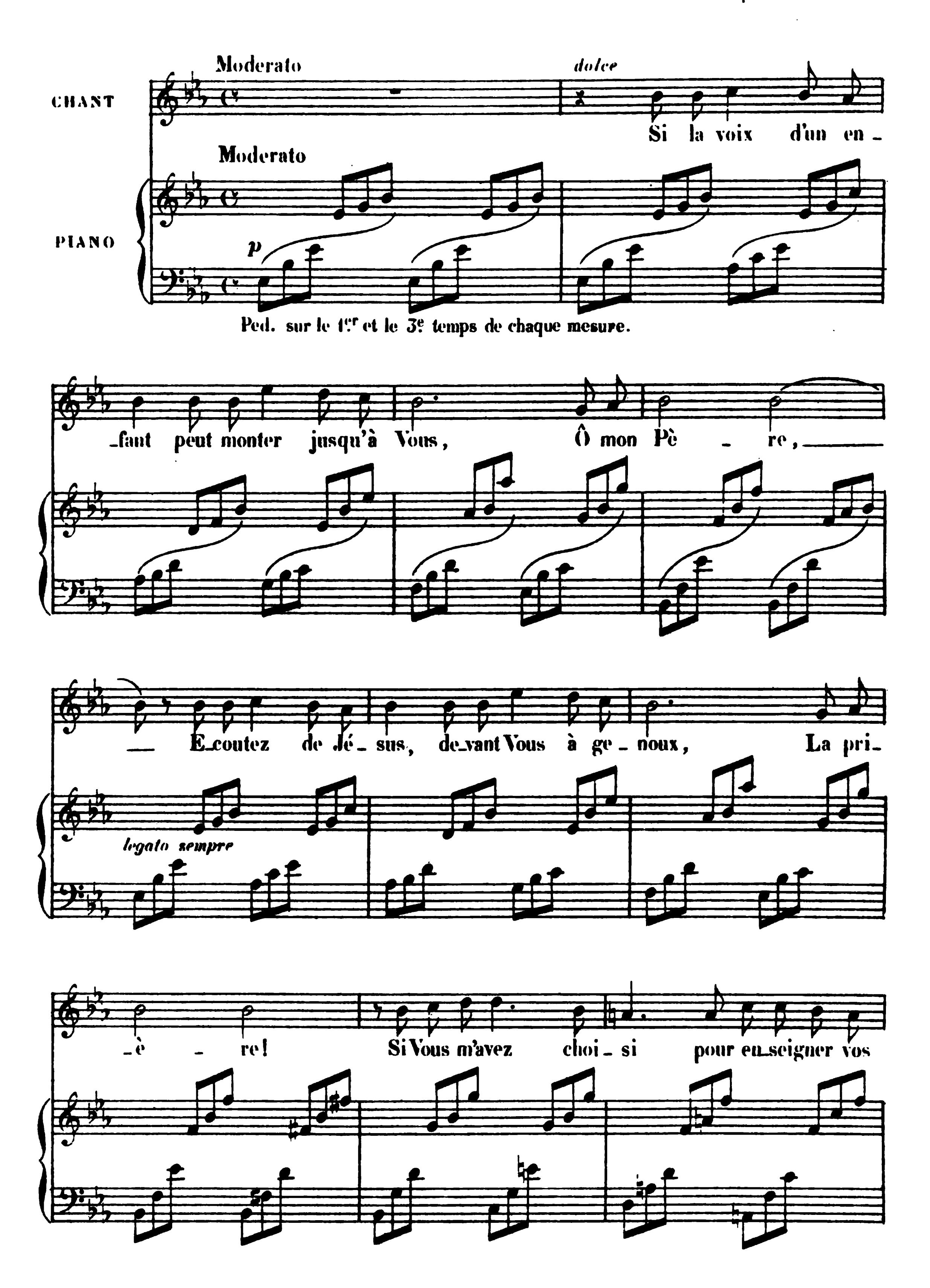


EN PRIÈRE

à Madame LEROUX-RIBEYRE

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de G. FAURE




cresc.
lois Sur la ter - re, Je sau - rai Vous ser -
cresc.
-vir augus-te Roi des rois, Ô Lu - miè - re!
f
f
p
Sur mes lè - vres, Sei-gneur, mettez la vé-ri - té Sa-lu -
p
mf
-tai - re, Pour que ce-lui qui doute, a-vec hu-mi-li -
mf


p
-té Vous ré - vè - re ! Ne m'a-bandonnez
p
pas, donnez-moi la dou-ceur Né-ces-sai - re,
Pour a-pai-ser les maux, sou-la-ger la dou-leur, La mi-
p
sempre dolce
-sè - - - re! Ré - vé - lez-Vous à
p


moi, Sei - gneur en qui je crois Et j'es -
-pè - - re: Pour Vous je veux souf -
-frir et mou-rir sur la Croix, Au cal-vai -
-re!
Ped.
Poco rit.
A tempo

LA BERCEUSE DES ANGES



La Berceuse des Anges

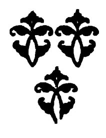
Nous avons traversé les voiles
Que la nuit vient de déplier;
Nous avons quitté les étoiles,
Pour venir près de vous veiller.

Laissez dormir votre âme,
Jésus, Enfant béni des cieux;
Le sommeil vous réclame;
Enfant Jésus, fermez les yeux.

Reposez sur ces langes
Que de saintes mains ont tissés,
Et par la voix des anges
Vos doux rêves seront bercés.

Vous rêverez peut-être
De la terre et de ses douleurs
Que vous voudrez connaître,
Et vos yeux verseront des pleurs.

Rêvez de votre Mère,
Qui vous berce sur ses genoux;
Rêvez de votre Père,
Qui nous envoie auprès de vous.

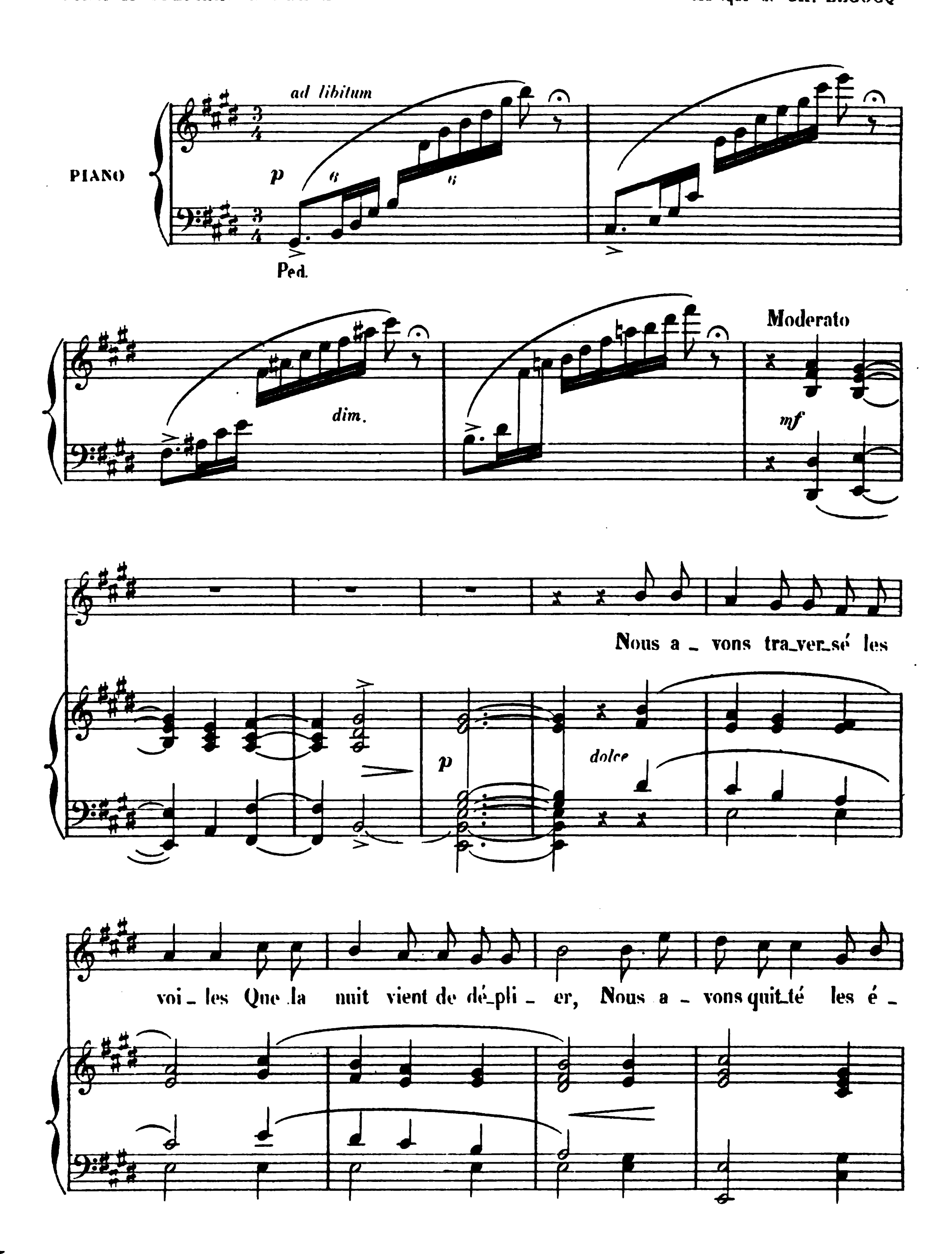


LA BERCEUSE DES ANGES

Mélodie ou Chœur à l'unisson

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de CH. LECOCQ




Rall.
All.tto ben moderato
_ toi _ les, Pour ve _ nir près de vous veil _ ler!
All.tto ben moderato
Rall.
p
8
8
mezza voce
Lais _ sez dormir votre â _ me, Jé _
pp
pp
_ sus, enfant _ bé _ ni des cieux; Le som_meil vous ré _ cla _ me, En _


pp
fant Jé_sus, fer_mez_ les yeux, En_fant Jé _ sus, fermez les
yeux! Re_po_sez_ sur ces lan_ges Que de
8
pp
pp
cresc.
saintes mains ont tis _ sés, Et
dim.
mf
p
par_ la voix des an _ ges, Et par_ la voix des
mf
p


an - ges, Vos doux rê_ves se_ront ber - cés,
più f
p
Vos doux rè - ves se - ront ber - cés!
8
p
8
pp
Vous rê - ve_rez peut - ê - tre De la terre,et de
pp


ses douleurs Que vous voudrez con_naî_tre, Et vos yeux ver_se_ront des pleurs, Et vos yeux ver_se_ront des pleurs!
Rê_vez de vo_tre Mè_re, Qui vous ber_ce sur ses ge_noux,
8
pp
pp
cresc.
dim.


mf
Rê - vez — de vo - tre Pè - re, Rê -
mf
p
- vez — de vo - tre Pè - re, Qui nous en - voie — auprès de
p
più f
vous, — Qui nous en - voie — au - près de
p
p
vous!
8
8
morendo

LES FILS DE LA VIERGE



Les Fils de la Vierge

Or, un soir que dormait Jésus
Bercé dans les bras de sa mère,
Vinrent des hommes inconnus,
Ayant l'aspect de la misère;
Ils dirent : " Femme, nous voulons
Un agneau, du blé, de la toile :
Obéis, ou nous te volons
L'Enfant qui s'endort sous ton voile ".

— " Je n'ai ni toile ni froment
A vous offrir, répondit-elle,
Et dans l'étable, en ce moment,
Il ne reste plus qu'une agnelle ".
Aussitôt, l'un d'eux va chercher
L'agnelle, et fuit dans la prairie,
Et le second vient arracher
Le voile du front de Marie.

Il court; mais, le long du chemin,
Le voile se déchire, et tombe
En menus morceaux de sa main,
Comme des plumes de colombe.
Et depuis lors, chaque printemps,
On voit, sur la plaine fleurie,
Errer dans l'air, en flocons blancs,
Les fils du voile de Marie!



LES FILS DE LA VIERGE

à Madame J. CONNEAU

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de CH. LENEPVEU




dim.
Poco rit.
- is, ou nous te vo_lons L'enfant qui s'endort sous ton voi - le.»
f
dim.
suivez
Mod.to tranquillo
avec la plus grande douceur et la plus grande simplicité
-«Je n'ai ni toi - le ni fro_ment A vous of-
Più rit.
Mod.to tranquillo
p
pp
- frir, répondit - el - le, Et dans l'é_ta - ble en ce moment
Un peu
avec impétuosité
Il ne reste plus qu'une a_gnel - le.»
f
Aussi-
pp
avec impétuosité
ff


plus vite
_tôt, l'und'eux va chercher L'agnelle et fuit__ dans la prai_ri _ e; Et le se_
_cond vient ar_ra_cher Le voi _ le du front___ de Ma_ri _ e!
Rit.
ff
Moderato
avec l'accent de la terreur
p
ff
Il court...__ mais le long du che_min, Le
Moderato
ff
p
sf
croisez
Poco a poco rit.
voi _ le se déchi _ re et tom _ be En menus morceaux de sa
p
sempre dim. poco a poco
pp


pp sempre rit.
main, Com - me des plu - mes de co - lom - be.
sempre rit.
1º tempo, lent
p
Et depuis lors, au même temps, On voit, sur la
1º tempo, lent
pp
plai - ne fleuri - e, Errer dans l'air en flocons blancs Les
mf
Rit molto
fils du voile de Ma - ri - e.
Rit molto
ancora più rit.
mf
ppp

LA ROSÉE

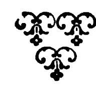


La Rosée

Choisissant le moment
Si calme de l'aurore,
Où dans l'apaisement
La nature est encore,
La Vierge conduisait
Son Fils sur la colline :
Ainsi le lui disait
La Volonté divine.

Sur le bord d'un chemin
Penchait une églantine;
Jésus tendit la main
Pour l'avoir; mais l'épine
Qui protégeait la fleur,
Le blessa comme une arme,
Et Lui, dans sa douleur,
La baigna d'une larme.

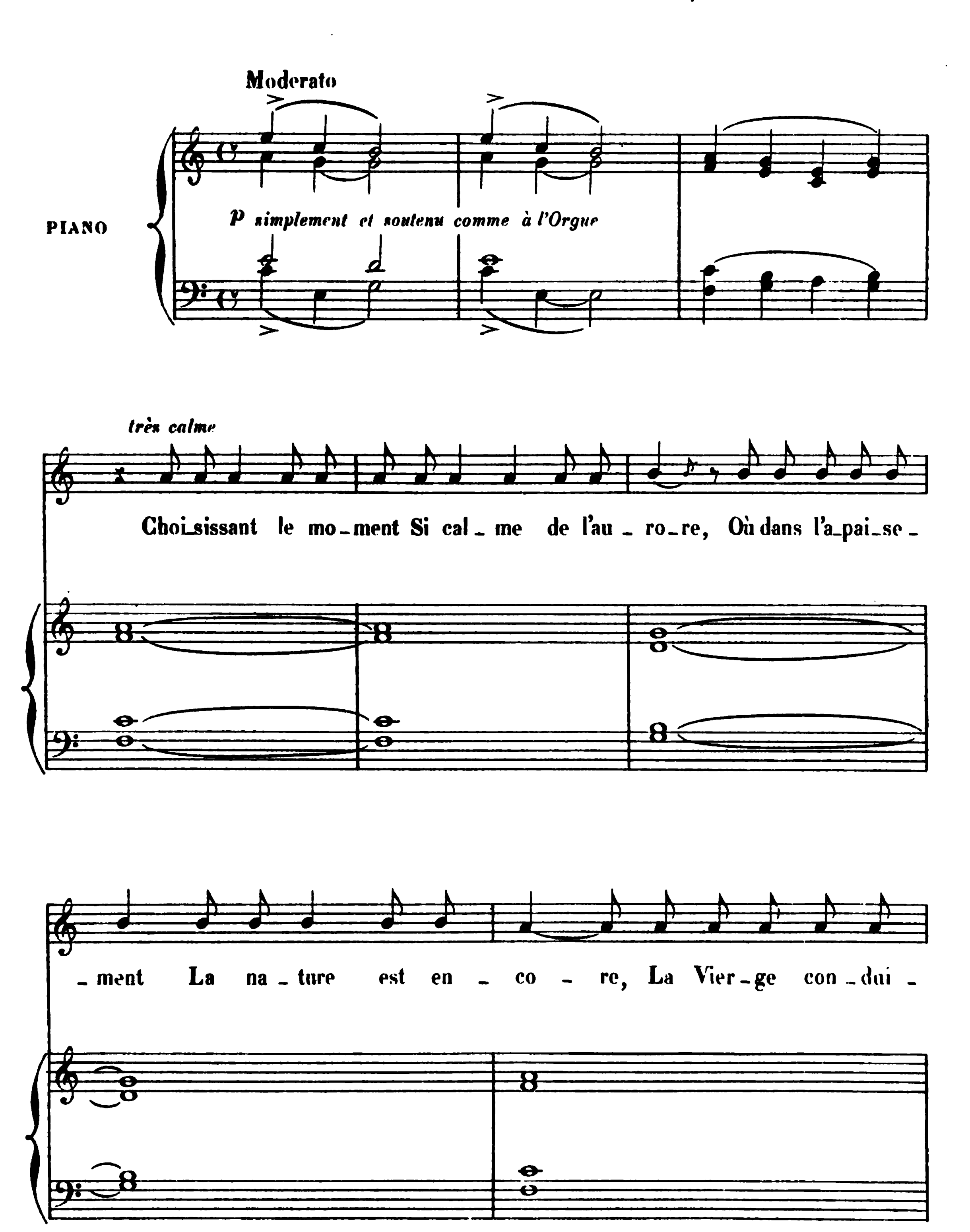
Depuis, toutes les fleurs
Que les nuits font éclore,
Le cœur baigné de pleurs,
S'éveillent à l'aurore,
Rappelant le passé,
La première souffrance
De Jésus-Christ, blessé
Dès sa plus tendre enfance !

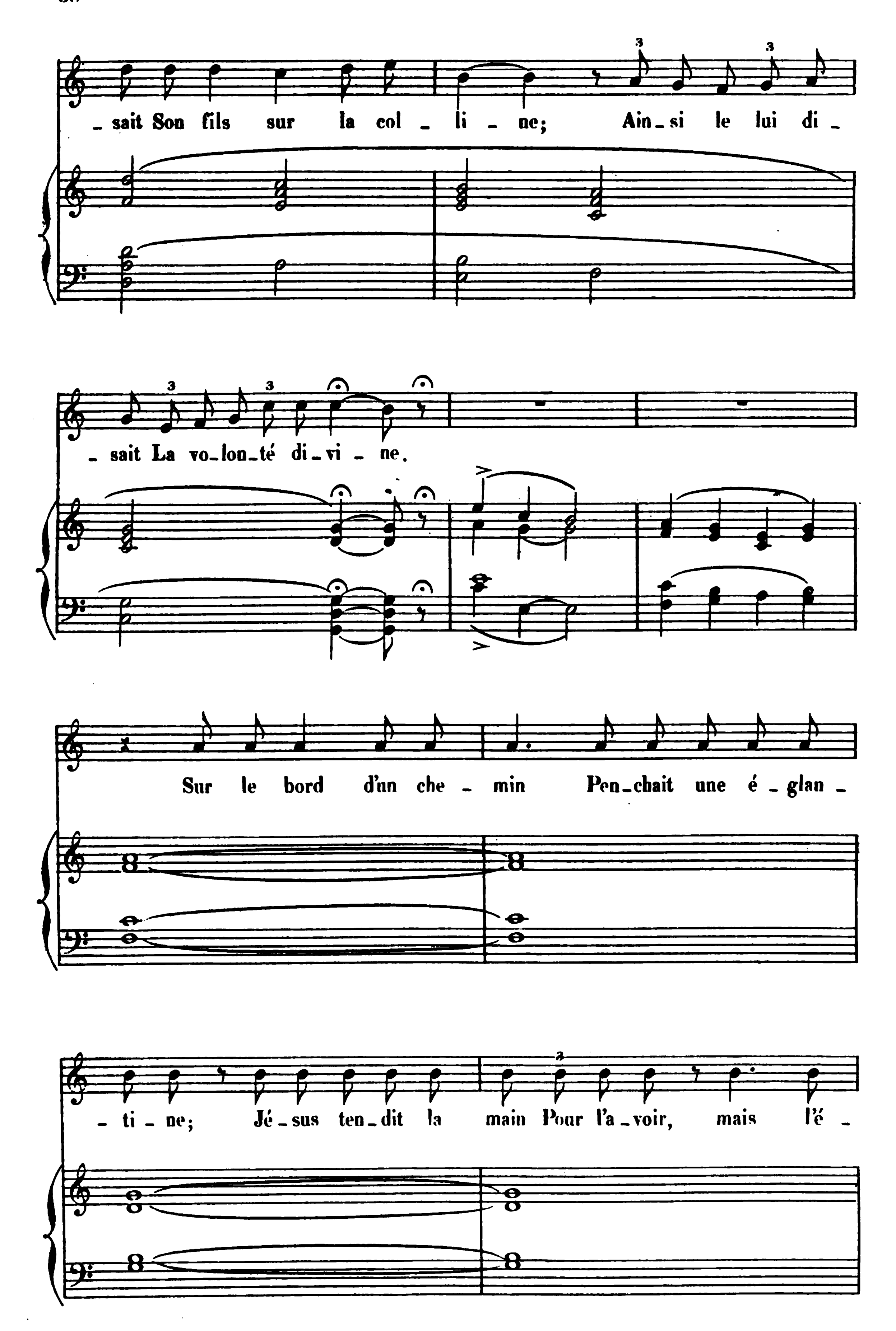


LA ROSÉE

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de HENRI MARÉCHAL




_sait Son fils sur la col_li_ne; Ain_si le lui di_
_sait La vo_lon_té di_vi_ne.
Sur le bord d'un che_min Pen_chait une é_glan_
_ti_ne; Jé_sus ten_dit la main Pour l'a_voir, mais l'é_


-pi - ne, Qui pro-té-geait la fleur, Le bles-sa comme une
ar - me; Et lui, dans sa dou - leur, La bai-gna d'u-ne lar - me.
cantabile
De - puis, tou - tes les fleurs Que les
doux et soutenu,
avec les 2 Pédales
nuits font é - clo - re, Le cœur baigné de pleurs, S'é-veillent à l'au-



_ ro _ re, Rap_pe _ lant le pas _ sé, La pre _
_ miè _ re souf _ fran _ ce De Jé_sus - Christ bles_sé
doux
pp
Dès sa plus tendre en _ fan _ ce.
cresc.
Tempo
suivez
mf
p
Rit.

LA NEIGE

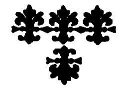


La Neige

L'Enfant Jésus, né dans l'hiver,
A froid, n'étant pas bien couvert :
Un vieux berger va dans la plaine ;
D'un agneau blanc il tond la laine,
Et s'en revient à la maison
Apporter la blanche toison.

De ses mains, la Vierge elle-même
Saisit la laine, et en parsème
L'humble berceau de son Enfant,
Qu'elle embrasse en le réchauffant ;
Puis, elle jette hors de la porte
Le reste, que le vent emporte.

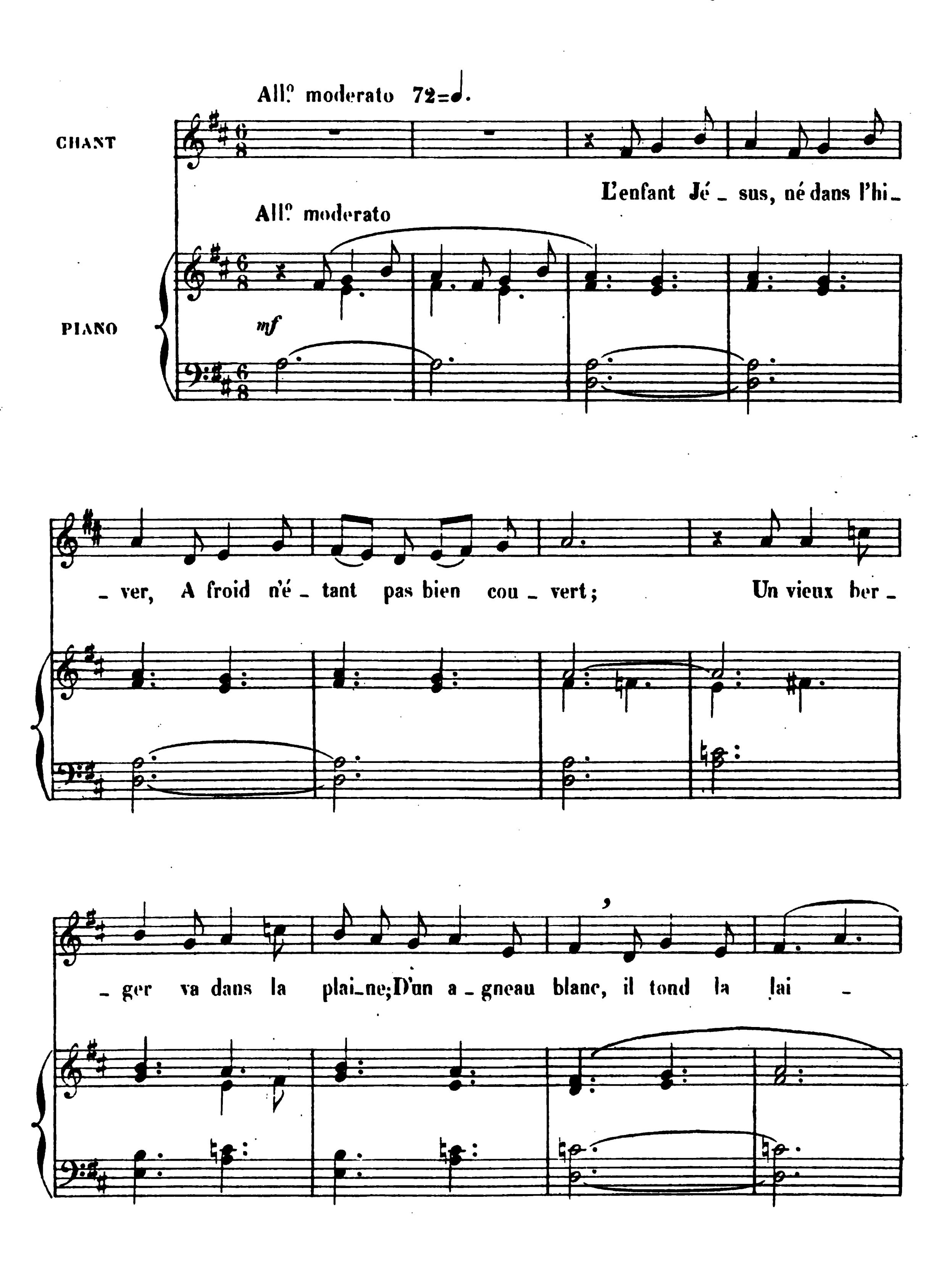
Lors, un miracle s'accomplit;
De flocons blancs l'air se remplit,
Et bientôt toute la nature
S'endort sous une couverture
Pareille à celle que Jésus
A sur ses petits membres nus.



LA NEIGE

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de J. MASSENET





_ne, Et s'en re _ vient à la mai _ son, Ap_por_ter la
blan _ che toi _ son.
p
De ses mains, la
più f
dim.
Vierge el_le mê _ me Sai_sit la lai _ ne et en par_
p
p
_sè _ me L'humble ber _ ceau de son en _ fant, Qu'elle em _
sf


_ brasse ___ en le ré _ chauf _ fant; ___ Puis, el _ le
sf
sf
jet _ te hors de la por _ te, Le res _ te
m.d.
sans presser
ppp
2 Ped.
que le vent em _ por _ te.
dim.
p
p
Lors, un mi _ ra _ cle s'ac _ com _ plit; De flo _ cons blancs l'air se _ rem _


en retenant peu à peu
_ plit, Et bien _ tôt tou _ te la na _
_ tu _ re S'en_dort sous u _ ne cou _ ver _ tu _ _
Plus lent
_ re Pa _ reille à cel _ le que Jé _ sus A sur ses pe _
Rall.
_ tits mem _ bres nus.
p

PREMIER MIRACLE DE JÉSUS

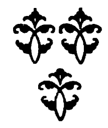


Premier Miracle de Jésus

Alors, au quartier des Lépreux,
Dans une case abandonnée,
Vivaient de pauvres malheureux,
Jetés là par la destinée.
En passant, on les insultait;
Les enfants repoussaient leur fille.
Seule, la Vierge visitait
Avec Jésus cette famille.

L'enfant tomba malade un soir,
Le lendemain elle était morte,
Et, quand la Vierge vint les voir,
La mère pleurait à sa porte.
Jésus, pressentant un malheur,
Demande à voir sa jeune amie.
" Non, dit la mère avec douleur,
N'entrez pas, elle est endormie ".

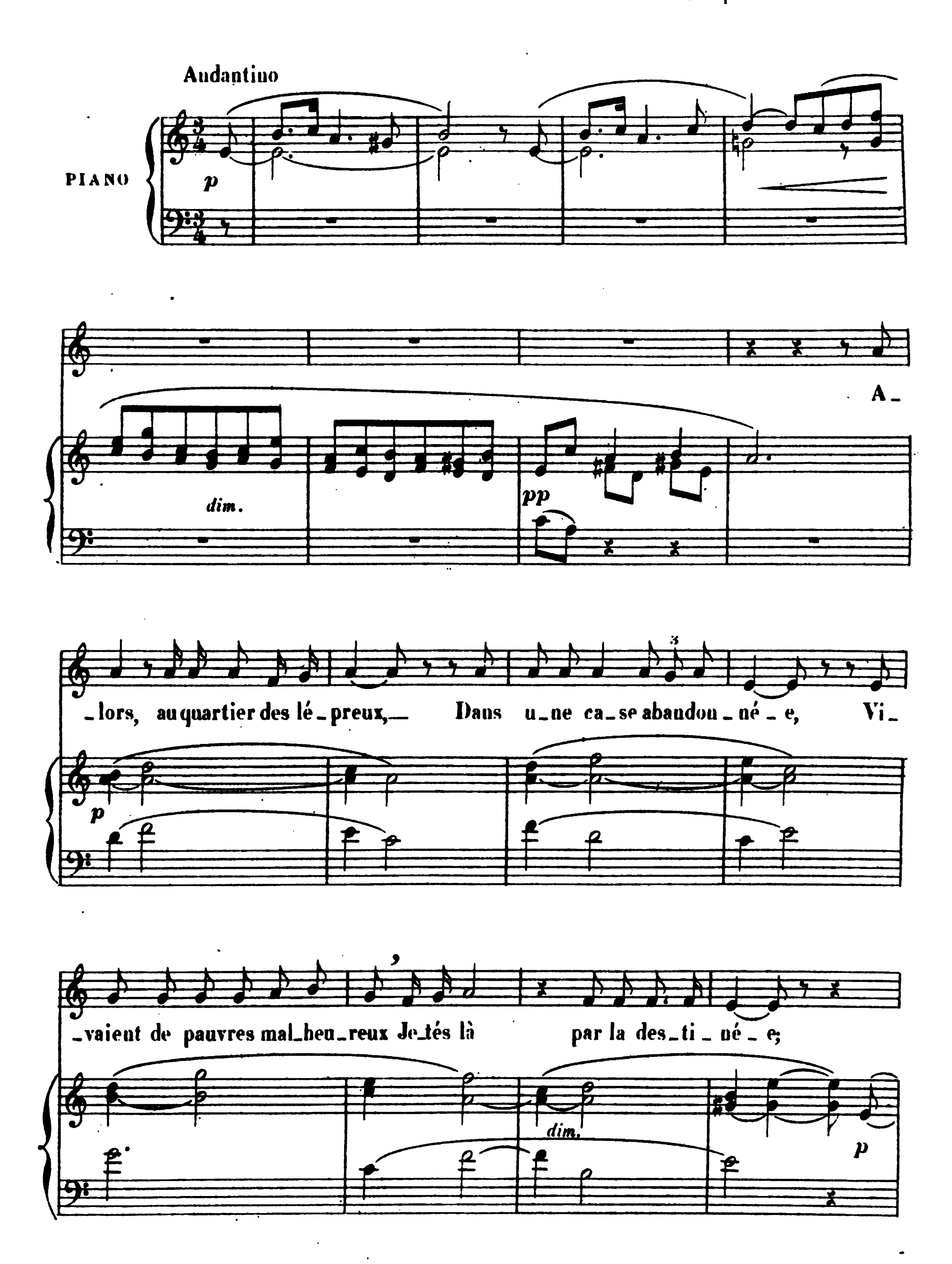
Mais l'Enfant Jésus, s'avançant,
Près de la morte s'agenouille,
Et dit : " Mon Père, Dieu puissant,
Rendez la vie à sa dépouille ".
Alors l'enfant rouvre les yeux,
Et murmure, en voyant sa mère :
" J'avais été pour vous aux cieux
Demander la paix sur la terre ! "



PREMIER MIRACLE DE JÉSUS

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de E. PALADILHE




cresc.
En pas_sant on les in_sultait, Les en_fants repoussaient leur fille,
cresc.
p
Seu_le, la Vier_ge vi_si_tait A_vec Jé_sus cet_te fa_
pp
pp
_mil_le. L'en_fant tom_ba ma_la_de un soir, Le len_de_
p
_main el_le é_tait mor_te, Et quand la Vier_ge vint les voir, La
pp
mè_re pleu_rait à sa por_te. Jé_sus, pres_sen_tant un mal_
pp


_heur, De _ man _ de à voir sa jeu_ne a _ mi _ e.
cresc.
Poco rit.
«Non, dit la mè_re a _ vec douleur, N'en_trez pas, el_le est endor_
p
dim.
pp
suivez
_mi _ e.» A tempo
Mais l'En_fant Jé _ sus s'a_van_çant,
p
Près de la mor_te s'age_nouil_le Et dit: «Mon Pè _ re, Dieu Puissant, Ren_
poco cresc.
_dez la vie à sa dé _ pouil_le!»
misterioso
mf
pp
pp
due corde
Ped.
Ped


A _ lors l'en_fant rouvre les
poco cresc.
pp
Ped.
veux, Et mur _ mu _ re en voy _ ant sa mè _ re:
8
sempre pp
«J'a_vais é _ té pour vous aux cieux De_man_der la paix sur la
ter _ _ re.»



PRÉSAGE DE LA CROIX

Présage de la Croix

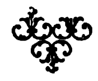
Alors, vers sa douzième année,
Jésus revint en Galilée
Pour enseigner sa sainte Loi
Et répandre partout la Foi.

Il s'en allait sur la colline,
A l'heure où le soleil décline,
Aimant cette heure, aimant ce lieu,
Pour dire à tous : Venez à Dieu !

Un jour, saisissant un brin d'herbe,
Il dit : " Voici l'œuvre superbe
Du Créateur de l'Univers,
Du Dieu tout-puissant que je sers ! "

Il dit, montrant avec extase
Le ciel que le soleil embrase :
“ Voilà son char resplendissant,
Qui vers d'autres mondes descend ”.

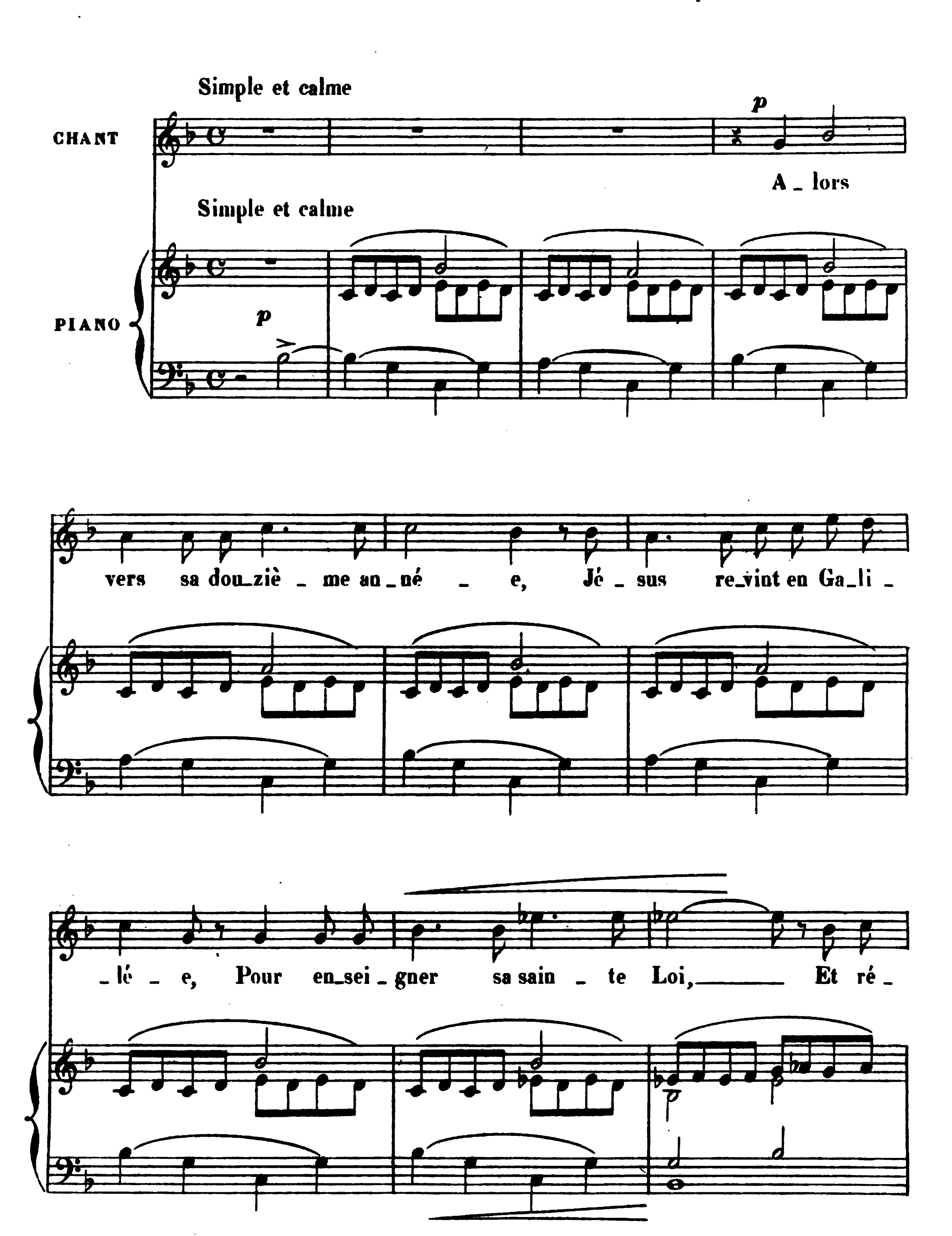
Comme il levait les bras, son ombre
Traça sur le sol la croix sombre
Du Calvaire où Jésus monta
Pour nous sauver, au Golgotha !



PRÉSAGE DE LA CROIX

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de C. SAINT-SAËNS



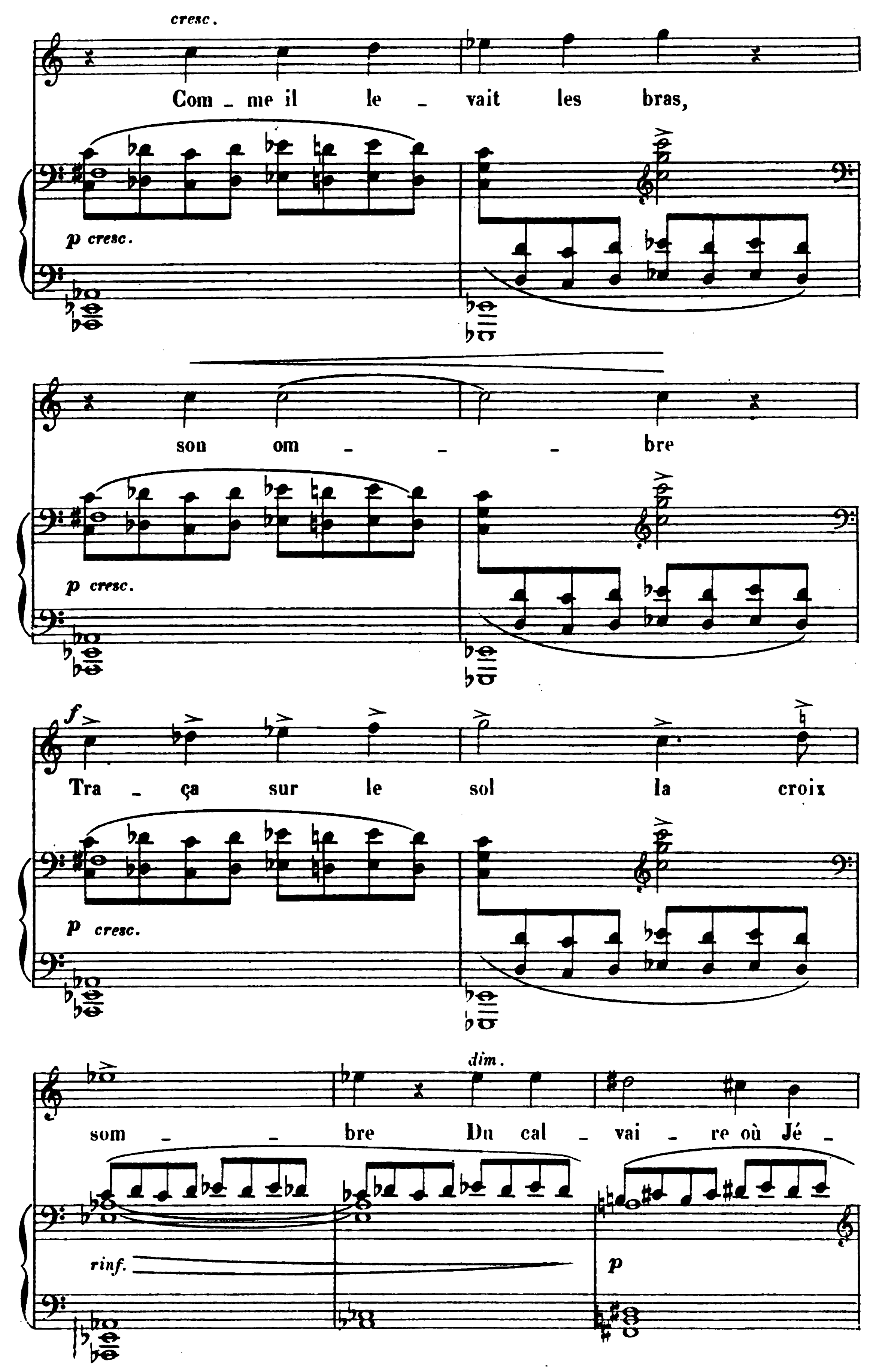


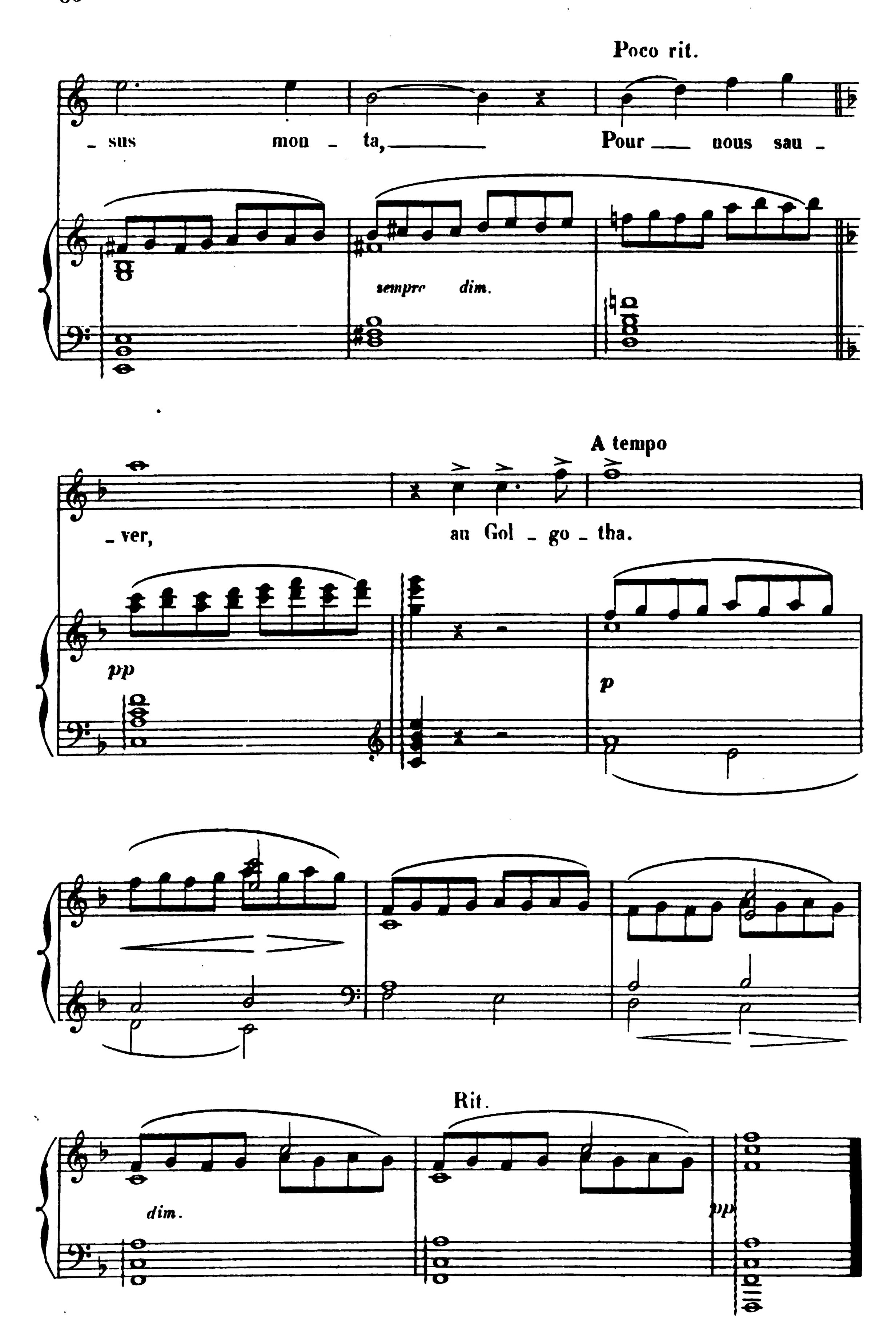
_pan _ dre par_tout la Foi. Il s'eu al_lait
pp
cresc.
sur la col_li _ ne A l'heure où le soleil dé_cli _ ne, Ai_mant cet_
dim. Rit.
_te heu_re,aimant ce lieu Pour di_re à tous: ve_nez à
Rit.
dim.
A tempo
cresc.
Dieu! Un jour, sai_sis_sant un brin
A tempo
pp una corda
sempre pp
Ped.
Ped.


d'herbe Il dit: voi _ ci l'œu_vre su _ per _ be Du
poco cresc.
Cré_a_teur de l'u_ni_vers,___ Du Dieu tout puissant que je
sers.
f
Il dit, mon _
p tre corde
_trant a _ vec ex _ ta _ se, Le ciel



que le so - leil em - bra - se:
Voi - là son char res - plen - dis - sant
Qui vers d'au - tres mon - des des - cend!
dim.
cresc.
Ped.


cresc.
Com _ me il le _ vait les bras,
p cresc.
son om _ _ _ bre
p cresc.
f
Tra _ ça sur le sol la croix
p cresc.
dim.
som _ _ bre Du cal _ vai _ re où Jé _
rinf.
p


Poco rit.
_sus mon _ ta, Pour nous sau _
sempre dim.
A tempo
_ver, au Gol _ go _ tha.
pp
p
Rit.
dim.
pp

LE RÊVE DE JÉSUS



Le Rêve de Jésus

Mère au regard si doux,
J'ai fait un vilain rêve,
Gardez-moi près de vous
Tant que la nuit s'achève.

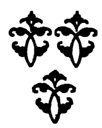
J'avais fermé les yeux, je crois,
Au rythme de votre berceuse,
J'entendais encor votre voix
Quand s'endormit mon âme heureuse.
Alors, je vis en mon sommeil
Descendre du ciel de beaux anges,
Aux ailes couleur du soleil,
Aux robes de clartés étranges.

Ils me disaient que dans les cieux,
Dieu, sur un trône de lumière,
Dans un séjour délicieux
Régnait sur la nature entière;

Ils me disaient : " Tu seras Roi,
Et ce Dieu là, sera ton Père,
Mais les hommes jaloux de Toi,
Te persécuteront sur terre.

Puis, les beaux anges sont partis,
Et j'ai vu s'avancer dans l'ombre
Ces hommes qu'ils m'avaient prédits,
Sans pouvoir en compter le nombre.
Bientôt leur troupe m'entourait
Criant : " C'est lui qui nous outrage
Mort à Jésus de Nazareth!"
Et tous me frappaient au visage.

Mère au regard si doux,
J'ai fait un vilain rêve,
Gardez-moi près de vous,
Tant que la nuit s'achève.

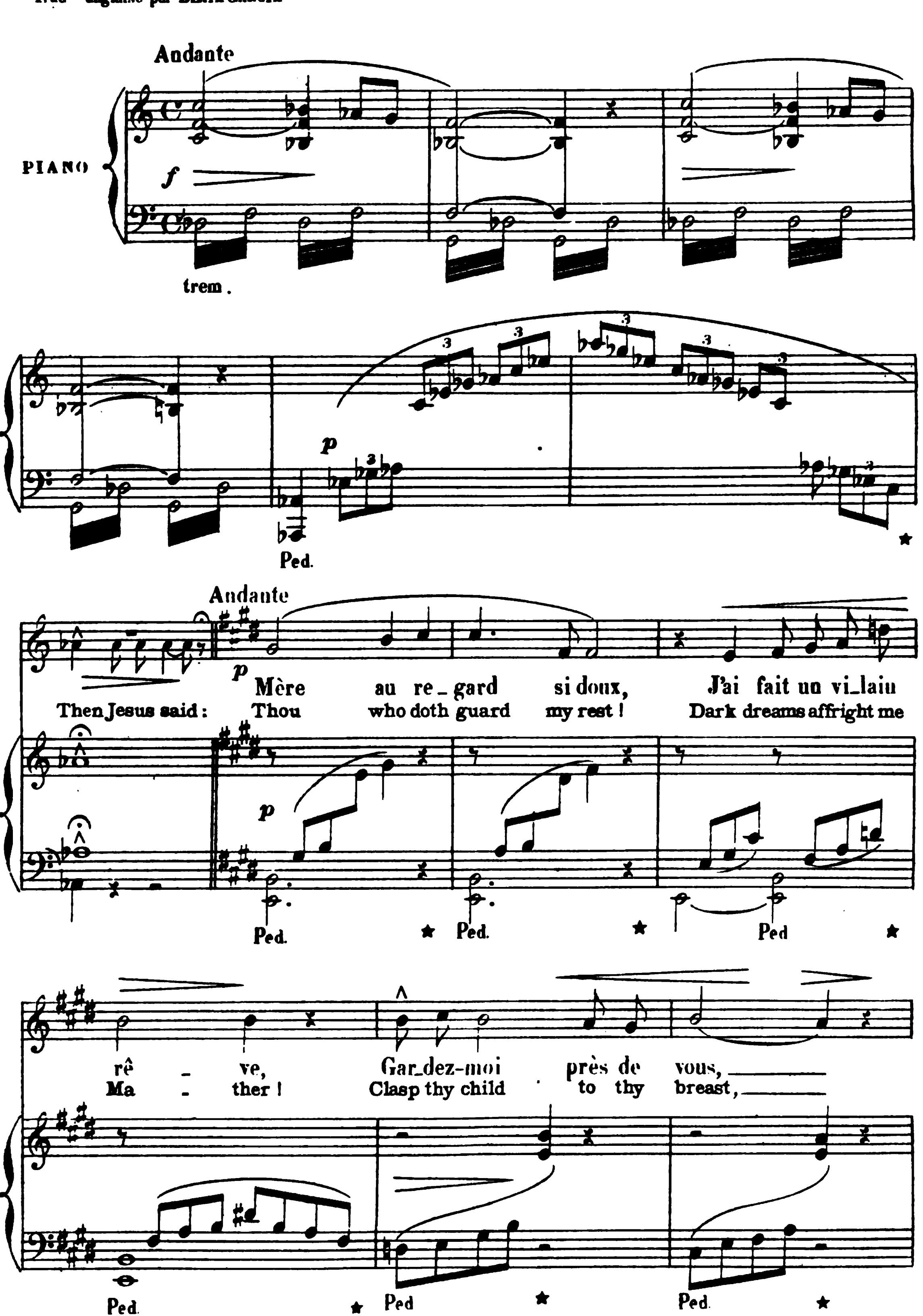


LE RÊVE DE JÉSUS

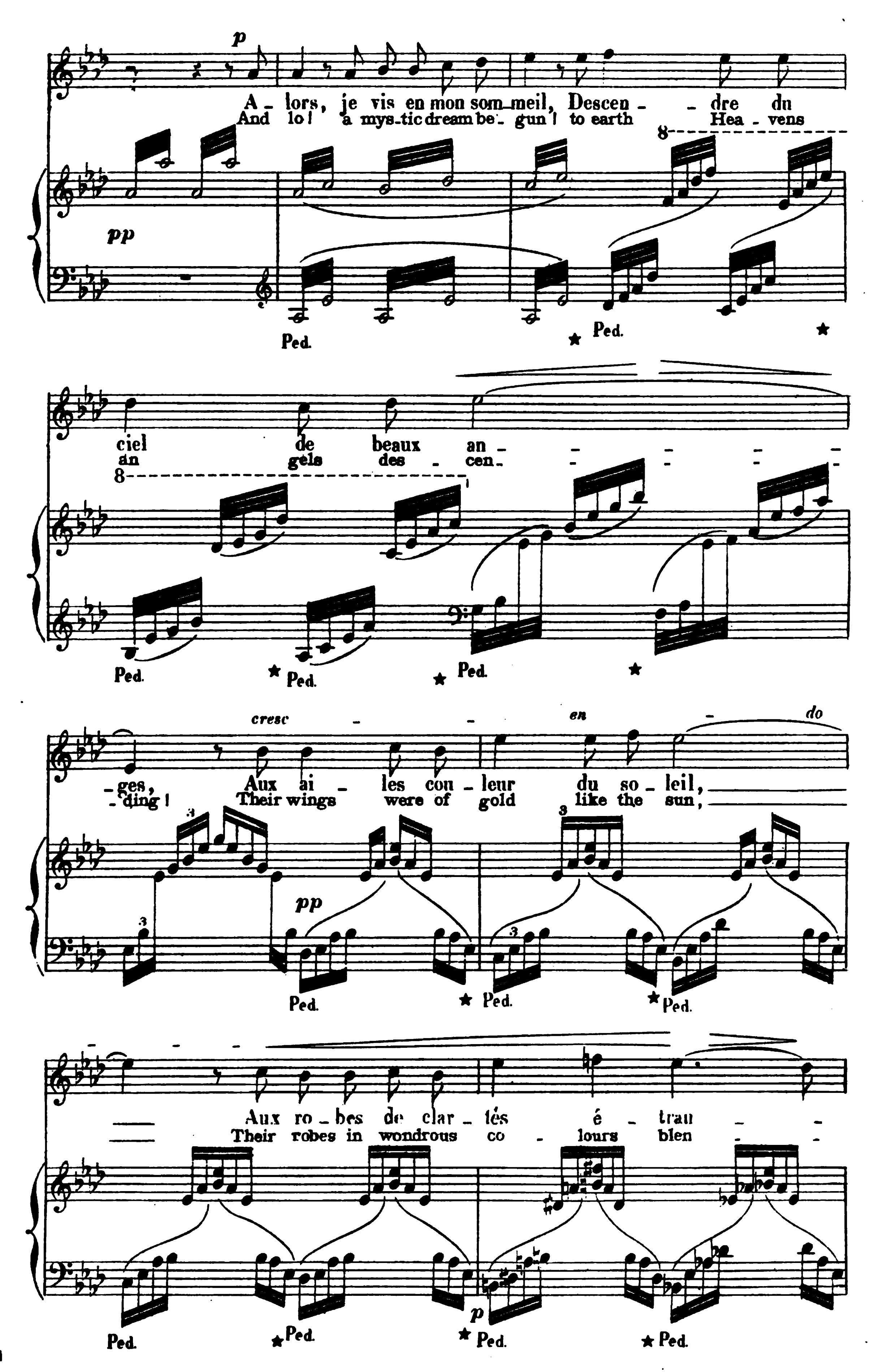
THE DREAM OF JESUS.

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE
Trad^on anglaise par BEATA GARCIA

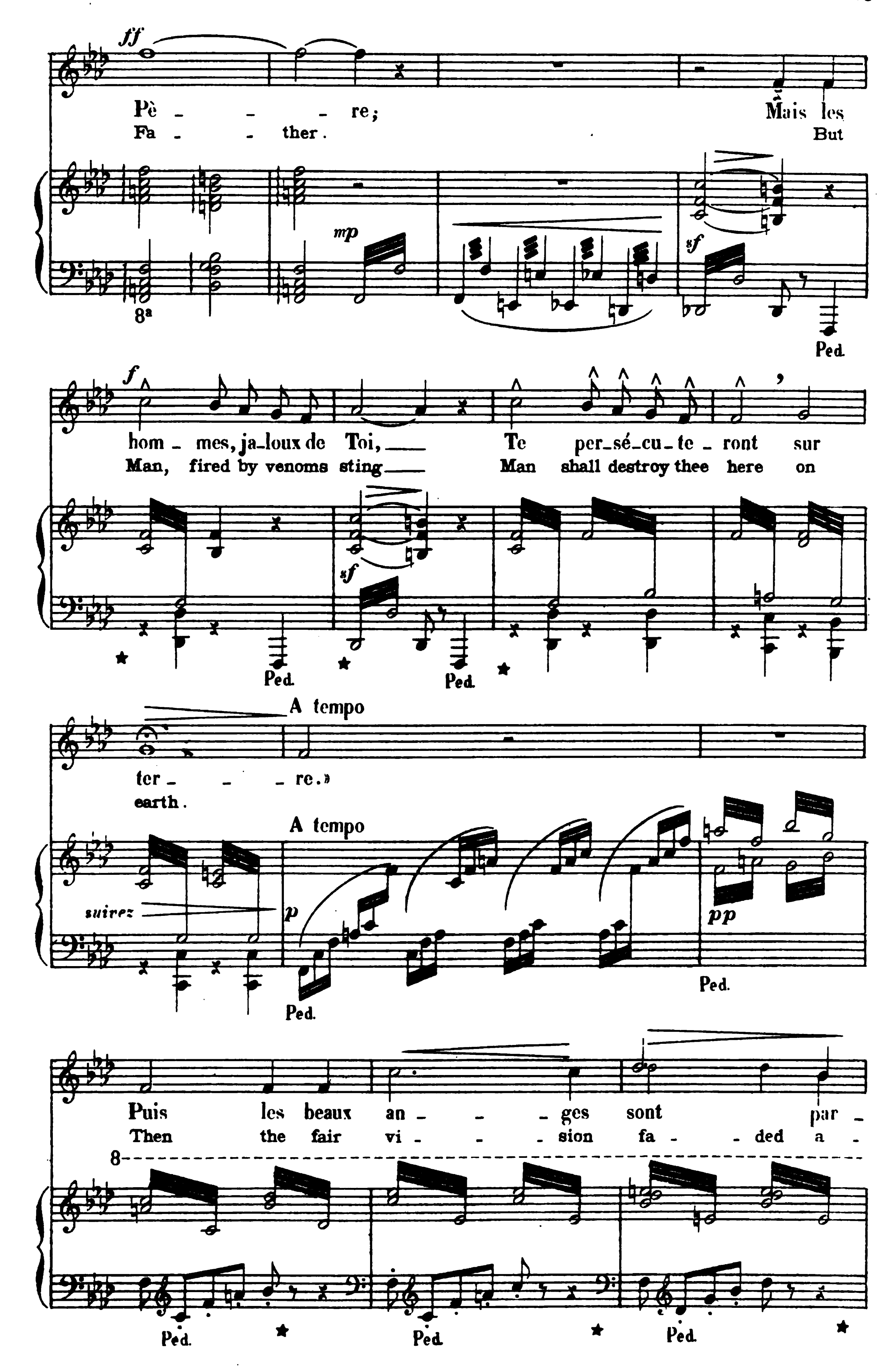
Musique de PAULINE VIARDOT




cresc.
Gardez-moi près de vous, Tant que la nuit s'a-chè-ve.
Clasp thy child to thy breast Till the long night be o-ver.
p
pp
Ped.
Un peu plus vite
J'avais fermé les yeux, je crois, Au rythme de vo-tre ber-ceu-se, J'en-ten-dais en-cor vo-tre voix, Quand s'endor-mit mon âme heu-reu-se.
Mine eyelids closed beneath the spell, The mur-mur of thy voice, ca-res-sing; Still the ten-der accents softly fell When slumber wrapt my soul in bles-sing
dim.


p
A - lors, je vis en mon som-meil, Descen - - dre du
And lo! a mys-tic dream be-gun! to earth - Hea - vens
pp
Ped.
Ped.
ciel de beaux an - - - - - -
an gels des - cen- - - - -
Ped.
Ped.
Ped.
cresc - - en - do
-ges, Aux ai - les cou - leur du so - leil,
-ding! Their wings were of gold like the sun,
pp
Ped.
Ped.
Ped.
Aux ro - bes de clar - tés é - trau - -
Their robes in wondrous co - lours blen - -
p
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.


p
-ges. Ils me di-saient — que dans les cieux —
-ding Harped they of hea-ven Sung how a-bove —
trem.
pp
Ped.
8a
Animez
Dieu, sur un trô-ne de lu-miè-re, Dans un sé-jour dé-li-ci-
High on his throne of light — Veiled in the ho-ly of
peu cres-a cen-peu-do
-eux Ré-gnait sur la nature en-tiè-re; Il me disaient:
Love, God reigned a-lone in His might — Harped they and sung:
cresc.
Maestoso
ff
«Tu se-ras Roi, Et ce Dieu là se-ra ton
Thou shalt be King, Je-ho-va is thy


ff
Pè - - re;
Fa - - ther.
Mais les
But
mp
sf
Ped.
f
hom - mes, ja-loux de Toi, Te per-sé-cu-te - ront sur
Man, fired by venoms sting Man shall destroy thee here on
sf
Ped.
Ped.
A tempo
ter - - re.»
earth.
A tempo
suivez
p
pp
Ped.
Ped.
Puis les beaux an - - - ges sont par -
Then the fair vi - - - sion fa - - ded a -
8
Ped.
Ped.
Ped.



_tis.
_way.
Et j'ai vu
a poco accel.
Ped.
Les
dark
Of
Accel.
And soon
they.


cresc.
f
ff
trou _ pe m'en _ tou _ rait Cri_ant: «C'est lui ___ qui nous ou_
sur _ ging, crow _ ded round and cried: « A _ way ___ a-way with
sfz
Allegro ff
_tra _ ge! Mort à Jé _ sus de Na_za _ reth!» ___
him! ___ Allegro Death to the Christ the Na_za _ rene!» ___
8
ff
ff
sf
Andante
Et
And
8
sf
sf
sf
sf
sf
8a
tous me frap_paient au vi _ sa _ ge! Mè _ re!
smote me, and smote me on the cheek! ___ Mo _ ther!
Rit.
p
Ped.


_tis.
_way.
8--
f
Poco
Et j'ai vu s'a_vau_cer dans
And in sha_dow drew near the
Ped.
a poco accel.
l'om _ bre, Les hom_mes qu'ils m'avaient pré_dits, Sans en pou_
dark band Of mur derers fa - ted to slay Num be_ring
Accel. - - -
_voir compter le nom_bre. Bien _tôt leur
more than the sand And soon they,
mf


cresc.
f
ff
trou _ pe m'en _ tou _ rait Cri_ant: «C'est lui qui nous ou_
sur _ ging, crow _ ded round and cried: « A _ way a_way with
sf:
Allegro ff
_tra _ ge! Mort à Jé _ sus de Na_za_reth!»
him! Allegro Death to the Christ the Na_za_rene!»
ff
sf
Andante
Et
And
sf
8a
tous me frap_paient au vi _ sa _ ge! Mè _ re!
smote me, and smoteme on the cheek! Mo _ ther!
Rit.
p
Ped.


1º tempo
p
mère au re_gard si doux, J'ai fait un vi_lain rê - ve,
Thou! who doth guard my rest! Dark dream affright me, Mo - ther!
1º tempo
pp
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.
Rit.
Gardez-moi près de vous, Gardez-moi près de vous, Tant que la
Clasp thy child to thy breast clasp thy child to thy breast Till the long
Ped. Ped. Ped.
nuit s'a - chè - - ve.
night be o - - ver.
Adagio
col canto
p
pp sempre
Ped. Ped. Ped.
pp
ppp
Ped.

NON CREDO



Non Credo

Je ne crois pas que le Sauveur soit né;
Je ne crois pas, ô peuple prosterné
Devant Jésus, qu'il soit né d'un mystère,
Et qu'il soit Dieu descendu sur la terre.

S'il est puissant, qu'il rouvre donc les yeux
De cet aveugle! — Et sa fille, en ces lieux,
Fait le serment de croire à sa puissance,
Comme elle croit, ô peuple, à ta démence.

En ce moment, l'Enfant Jésus,
En robe blanche et les pieds nus,
Passait, aux côtés de Marie,
Devant la foule recueillie.

" Ah! si c'est toi qu'on nomme le Sauveur,
Qu'à Nazareth on prie avec ferveur,
Va vers mon Père, assis sur cette pierre:
Il est aveugle et veut voir la lumière! "

Jésus s'avance, et sans émoi
Lui dit : " Homme, regarde-moi ".
Le vieillard aussitôt s'écrie :
" Je vois ton Fils, Vierge Marie :
Comme Il est beau l'Enfant Jésus,
En robe blanche et les pieds nus ! "

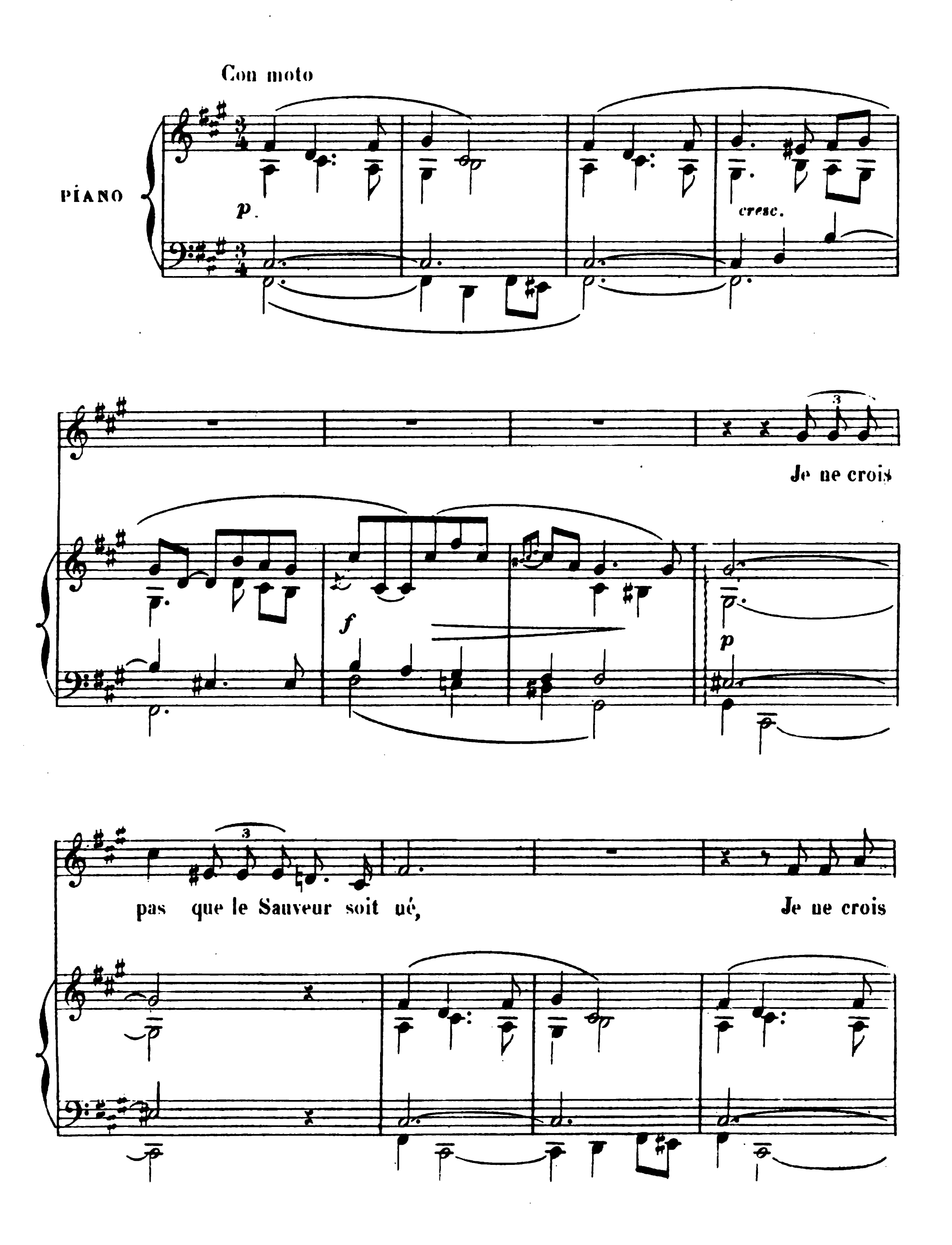


Paris. — Typ. Philippe Renouard. — 43559.

NON CREDO

Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de C. M. WIDOR




sf
pas, ô peu_ple pros_ter_né De_vant Jé_sus,
sf
cresc.
qu'il soit né d'un mys_tè_re; Et qu'il soit Dieu des_cen_du
cresc.
Rit.
A tempo
sur la ter_re.
Rit.
A tempo
Ped.
Agitato
mf S'il est puis_sant, qu'il rou_vre
Agitato
mf


p
donc les yeux De cet a - veu - gle, et sa fille en ces
lieux, Fait le serment de croi - - re à sa puis-
p
cresc.
Rit.
-sau - ce, Comme el-le croit, ô peu - ple à ta dé-
cresc.
sf
sf
A tempo
ff
-men - - - - ce.
ff
sff



Mod^to assai
p
En ce mo_ment l'enfant Jésus, En ro_be blanche et les pieds nus, Pas_
Mod^to assai
fp
pp
poco cresc.
_sait aux cô_tés de Ma_ri_e, De_vant la fou_le re_cueil_
poco cresc.
p a piacere
pp A tempo
_li _ e. Ah! si c'est toi qu'on nom_me le Sau_veur
A tempo
a piacere
pp
Qu'à Na_za_reth on prie a_vec fer_veur, Va vers mon pè_re as_


_sis sur cet_te pier _ re, Il est a_veugle et veut voir la lu_miè _ re.
Jé_sus s'a_van _ ce et sans é _ moi Lui dit:
dolce
«Hom_me, re_gar_de-moi!»
Aus_si_tôt le vieillard s'é_
p
ff
leggiero
cresc.
Con anima
ff
_cri _ _ e: «Je vois ton fils, Vier _ ge Ma_ri _ e,


mf
Com_me il est beau l'en_fant Jé_sus
p
En ro_be blan_che et_les pieds nus;
dim.
Comme il est beau
_l'en_fant Jé_sus!
dolce
pp Rit.
Com_me il est beau l'en_faut Jé_sus!»

